

Publié le 28 mai 2026 Par Clarisse Bachelart

# En crèche, quand un enfant réclame beaucoup les bras

*Porter un enfant peut être un geste de sécurité, mais il ne doit pas devenir une réponse qui épuise les professionnels. L'enjeu est d'accompagner le besoin d'attachement tout en protégeant le collectif et le corps de l'équipe.*



## Un besoin de bras n'est pas un caprice

En crèche, un enfant qui réclame souvent les bras ne cherche pas forcément à prendre toute la place. Il peut chercher un repère stable, une proximité rassurante, un appui corporel pour traverser une séparation, une fatigue, une frustration ou un moment de trop-plein.

Avant de se demander comment réduire cette demande, il est utile de se demander ce qu'elle vient raconter. Un enfant qui tend les bras dit parfois : j'ai besoin de sentir que l'adulte est là, que je ne suis pas seul, que je peux m'apaiser avec quelqu'un avant de retourner explorer.

## **Porter, oui, mais pas à n'importe quel prix**

Les bras peuvent être une réponse ajustée, surtout dans les moments de transition, de chagrin, de fatigue ou d'insécurité. Mais en collectivité, l'adulte ne peut pas être disponible physiquement en permanence pour un seul enfant. Il y a les autres enfants, les soins, les repas, les changes, les temps de jeu, la sécurité du groupe et la fatigue corporelle des professionnels.

La question n'est donc pas de choisir entre porter ou ne jamais porter. Elle est plutôt de construire une réponse progressive : sécuriser l'enfant sans installer une dépendance exclusive aux bras, et soutenir l'équipe sans culpabiliser les professionnels.

## **Transformer les bras en point de départ**

Porter peut devenir un point de départ vers autre chose. L'adulte peut accueillir l'enfant quelques instants, nommer ce qu'il observe, puis proposer une transition douce : s'asseoir ensemble au sol, garder une main dans le dos, installer l'enfant près de lui, lui proposer un objet familier ou l'accompagner vers un jeu calme.

L'objectif n'est pas de couper brutalement la demande, mais d'aider l'enfant à découvrir d'autres façons d'être sécurisé. Petit à petit, il peut comprendre que la présence de l'adulte ne disparaît pas quand les bras s'arrêtent.

## **Soutenir l'équipe dans une réponse commune**

Un enfant qui sollicite beaucoup les bras peut vite créer des écarts dans les pratiques. Un professionnel porte beaucoup, un autre refuse davantage, un troisième s'épuise en silence. Pour éviter les tensions, l'équipe a besoin d'un cadre partagé : dans quels moments porte-t-on, pendant combien de temps, quelles alternatives propose-t-on, comment passe-t-on le relais ?

La direction joue ici un rôle essentiel. Elle peut ouvrir un espace d'analyse des pratiques, rappeler l'importance de la prévention des troubles physiques, organiser les relais entre adultes et aider l'équipe à sortir d'une lecture culpabilisante. Le besoin de l'enfant est réel, mais le besoin de protection des professionnels l'est aussi.

## **Associer les familles sans dramatiser**

Échanger avec les parents permet de mieux comprendre l'enfant : son sommeil, les séparations, les changements récents, les habitudes à la maison, les moments où il semble plus vulnérable. Il ne s'agit pas de faire porter la responsabilité à la famille, mais de croiser les regards pour ajuster l'accompagnement.

Une parole simple peut rassurer : votre enfant cherche beaucoup la proximité en ce moment, nous l'accompagnons progressivement pour qu'il se sente en sécurité aussi au sol, dans le jeu et auprès de différents adultes. Cette formulation évite de présenter l'enfant comme difficile et montre que l'équipe agit avec intention.

## **Sécuriser sans s'épuiser**

Accompagner un enfant qui demande beaucoup les bras demande de la finesse. Il faut entendre son besoin sans oublier le cadre collectif. Il faut offrir de la proximité sans se rendre indispensable. Il faut soutenir l'attachement tout en ouvrant doucement vers l'autonomie.

En crèche, les bras ne sont pas toujours le problème. Ils peuvent être le premier langage d'un enfant qui cherche à retrouver de la sécurité. Le travail professionnel consiste alors à transformer cette demande en chemin : des bras vers la présence, de la présence vers la confiance, et de la confiance vers l'exploration.

